



**LETTRE OUVERTE**  
**AU RECTEUR DE L'ACADEMIE DE PARIS**

Monsieur le Recteur,

La FCPE-Paris ne participera pas au CDEN du 4 Juillet 2008 car elle rejette la contre-réforme Darcos de l'école primaire et la déclinaison proposée par l'académie de Paris. Elle refuse la suppression de 2 heures d'enseignement hebdomadaire, l'imposition de la semaine de 4 jours comme norme d'organisation avec la suppression sèche du samedi, les nouveaux programmes rétrogrades et anti-pédagogiques, le soutien renvoyé en dehors de la classe, (le midi, comme le matin ou le soir) et également les stages pendant les vacances. Elle désapprouve aussi la précipitation soudaine de l'académie pour l'actualisation du règlement type départemental (RTD) alors que les travaux préparatoires sont inexistantes malgré notre demande depuis plus d'un an.

La FCPE- Paris n'est pas aux ordres des injonctions anarchiques de l'Académie qui court après des décrets et circulaires de rentrée aussi tardifs qu'attendus d'un gouvernement plus intéressé par les effets d'annonces médiatiques et les économies réalisées que par l'éducation de nos enfants. L'école que nous voulons, ce n'est pas une école imposée par les doctrines libérales et les consignes démagogiques du président de la République. Nous souhaitons pour nos enfants une école publique de qualité, partout, pour tous, dans tous les quartiers ; une école qui transmet les savoirs, les pratiques, les compétences à tous les élèves ; une école qui considère chaque élève comme un individu, qui prend en compte ses singularités, ses centres d'intérêts, ses rythmes pour l'amener, dans le cadre d'un processus d'apprentissage collectif, à maîtriser les fondamentaux, y compris penser.

La FCPE-Paris n'accepte pas le délai extrêmement court de convocation du groupe de travail sur le RTD, les conditions d'élaboration du RTD (document reçu la veille ou l'avant veille, pseudo groupe de travail) avec pour couronner le tout un document déjà diffusé qui acte à la date du 4 juillet un nouveau RTD qui tient à peine compte des éléments donnés à la commission de travail par les représentants de la FCPE-Paris.

La FCPE-Paris dénonce un amateurisme inacceptable de l'académie, une impréparation même de la rentrée, révélée par la précipitation de la convocation de ce CDEN d'été, accentuée par un changement de date (11 juillet puis 4 juillet, à la suite d'une protestation quasi-unanime). Elle souligne le manque de respect vis à vis des membres du CDEN et singulièrement des parents (bénévoles). Elle demande la réunion, à la rentrée, d'un vrai groupe de travail sur le RTD , comme promis au début de cette année par le Directeur d'académie, afin de permettre la prise en compte des propositions de chacun y compris celles de la Ville

de Paris notamment pour le périscolaire (pause méridienne, avant et après la classe) et la tenue d'un CDEN après la rentrée sur le RTD et l'organisation du temps scolaire dans de bonnes conditions de préparation.

Voilà, pourquoi, monsieur le Recteur, La FCPE-Paris ne participera pas au CDEN du 4 juillet 2008. Nous refusons définitivement le rôle de figurants dans lequel l'administration voudrait nous cantonner. Elle demande donc que ce CDEN soit annulé et reporté après la rentrée et dénonce par avance toute légitimité aux avis qui y seraient exprimés si tel n'était pas le cas.

La FCPE-Paris revendique une école qui agit contre les effets des inégalités socioculturelles. Notre ambition, c'est une école qui développe, généralise des pratiques de pédagogie différenciée au sein de la classe, pendant le temps scolaire. Pour nous, le soutien, c'est d'abord et avant tout, dans la classe, avec l'aide, au besoin, des maîtres du Rased. Nous voulons une école qui respecte les rythmes des enfants en mettant en place une nouvelle organisation adaptée de la journée, de la semaine et de l'année, à l'opposé de la semaine de 4 jours et de la concentration de l'année scolaire sur seulement 140 jours de 6 heures de cours et même 6 heures 30 pour les élèves rencontrant des difficultés. Pour nous parents d'élèves, bénévoles et sérieux, attachés à l'école publique, laïque et gratuite, l'Education nationale ne peut être transformée, même partiellement en « Acadomia publique ». Il faut à Paris une école démocratique, plus égalitaire, une école solidaire. Une école de qualité, partout et pour tous ayant l'ambition d'amener tous les jeunes au niveau d'exigences attendu et d'éradiquer vraiment l'échec scolaire !

Les parents d'élèves solidaires de toutes les luttes contre les mesures néfastes imposées, sans aucune concertation, par le ministre démolisseur Xavier Darcos ne renonceront pas et continueront à s'opposer radicalement aux fermetures de classes, aux suppressions de postes de « soutien lecture » et à la désorganisation de l'école publique, à la régression d'ampleur qui se prépare, à la débâcle annoncée, dont les familles populaires, en premier lieu, feront les frais.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Recteur, l'expression de notre haute considération.

Paris le 2 juillet 2008

Pour le conseil d'administration de la FCPE-Paris,

Michel Sangam,

président

